

Discours d'Ensaf Haidar
Saint-Denis 13 janvier 2018

Je suis là, devant vous, aujourd'hui, consciente de la façon dont le sort de mon mari est lié au massacre des journalistes de Charlie Hebdo. Pour eux comme pour lui, la foi en la liberté d'expression, et la défense de cette liberté, auront eu un prix terrible. Tous ont été punis pour avoir exercé un droit humain universel: la liberté d'expression.

Rappelons-nous que deux jours exactement après le terrible massacre de Charlie Hebdo, mon mari, Raif Badawi, était arraché de sa geôle, à Jeddah, et emmené sur une place faisant face à la mosquée Al Jafali pour y subir les 50 premiers coups de fouet d'une flagellation publique.

Mon époux était coupable, selon son acte d'accusation, d'avoir « insulté l'islam » et d'avoir « par ses productions, troublé l'ordre public, les valeurs religieuses et la morale ».

En fait, son crime n'était autre que sa conviction profonde à exprimer librement ses opinions – la liberté d'expression, Mesdames et Messieurs, est au cœur même de la question. Il ne s'agit pas d'un choc de civilisations, ni d'un conflit est-ouest. Il s'agit d'un droit universel que revendiquent, partout dans le monde, les défenseurs et les militants des droits humains.

Ils demandent ce droit, tout simplement parce qu'il est la pierre angulaire de tout système démocratique, transparent et ouvert.

Nous en avons besoin pour notre propre protection.

Sans lui, les gouvernements peuvent impunément violer les droits de leurs citoyens, les institutions religieuses peuvent contraindre au silence celles et ceux qui les critiquent, alors que des acteurs sociaux et politiques puissants peuvent abuser de leurs pouvoirs, sans en subir les conséquences.

Ce droit est la conscience de toute société.

Certains pays prétendent qu'au nom de la culture, de la tradition et/ou de la religion, des freins devraient être mis à la liberté d'expression. Concrètement, ils utilisent la religion pour masquer les lacunes de leur légitimité et l'autoritarisme de leur manière de gouverner. La culture et la religion ne sont pour eux que des prétextes leur servant à violer impunément les droits humains.

C'est pourquoi la liberté d'expression est intimement liée à un principe universel fondamental celui de la séparation de la politique et du religieux. La France, la patrie des droits de l'Homme et de la Révolution de 1789 en sait quelque chose.

Le relativisme culturel n'a pas sa place ici. Sans liberté d'expression, il n'y a pas de liberté du tout. Pensez à tous les États autoritaires et théocratiques du monde entier : ce qu'ils ont en commun, outre leurs violations des droits humains, c'est absence de liberté d'expression. C'est l'absence de liberté de conscience. C'est aussi l'absence de liberté pour les femmes. Regardez ce qui arrive en Iran en ce moment avec ces courageux résistants et la terrible répression qu'ils subissent.

Me voici donc devant vous, aujourd'hui, heureuse et reconnaissante de prendre part à cet important rassemblement, pour vous rappeler qu'en ce qui concerne mon mari, tout comme pour les journalistes et caricaturistes de Charlie Hebdo, c'est la liberté d'expression qui est en cause. Eux, et lui, exerçaient ce droit humain universel à la liberté de la presse et à la liberté d'opinion.

J'espère que vous vous souvenez que ceux qui ont été assassinés pendant le massacre de Charlie Hebdo l'ont été parce qu'ils défendaient les valeurs et les normes d'une grande civilisation humaniste, une civilisation qui protège la dignité et les droits de ses citoyens.

Je demande à la France, aujourd'hui, de jouer un rôle plus actif dans la libération de mon mari, Raif Badawi, qui incarne l'esprit même des valeurs et de la Révolution française. "Liberté, Égalité, fraternité", c'est l'engagement de Raif tout au long de sa vie à travers ses écrits et ses actions.

Bientôt, au mois de février, le président Macron, recevra le prince héritier d'Arabie saoudite Mohamad Bin Salmane. Je lui dis: " N'oubliez pas de parler de Raif ! Défendez les défenseurs des droits humains. Celles et ceux qui font l'honneur de notre humanité. "

Ces valeurs et ces principes méritent, de toute évidence, que l'on lutte pour elles.

Et ceux qui, partout dans le monde, les défendent, méritent que nous les défendions.

Je vous remercie.